

# Conservation et restauration d'herbiers : un cas exemplaire à la Bibliothèque de l'Institut de France

**Éve Menei**  
Restauratrice

En 2002, la bibliothèque de l'Institut de France a envisagé, en partenariat avec la Bibliothèque inter-universitaire de Médecine, la numérisation de deux herbiers secs dont au moins l'un était l'œuvre de Paulo Boccone, l'autre étant catalogué comme anonyme. L'état de ces deux volumes nécessitait une intervention de restauration avant toute manipulation.

## Présentation et caractéristiques



Le premier volume, répertorié sous la cote 3499, est signé de Paulo Boccone et dédié à Monsieur, frère du Roi.

Illustration n° 1 : Vue du dos

Le deuxième, répertorié sous la cote 3500, possède à peu près le même nombre de pages et les mêmes dimensions, mais il est anonyme.



Illustration n° 2 : Vue du volume ouvert



L'objectif déclaré dans le titre du 1<sup>er</sup> volume est de présenter des plantes de Saint-Cloud, mais dans le deuxième volume, l'auteur a cédé à la tentation de l'exotisme en ajoutant des plantes « étrangères », comme un papyrus ramené de Sicile.

Illustration n° 3 : Papyrus

La présentation des deux volumes est identique : les plantes (une ou plusieurs, sans parenté particulière) sont fixées sur le recto des pages. Leur nom est inscrit à l'encre brune à côté ou sur une des languettes de fixation. Souvent une étiquette de commentaire est collée en plein sur la page de gauche.

Les spécimens sont principalement fixés par des bandes de papier blanc irrégulières, mais les éléments trop larges peuvent être collés directement.

Illustration n° 4 : Vue d'une page



## Altérations



L'importance de la couche de poussière sur les reliures et à l'intérieur des feuillets est frappant. Il rend la manipulation impossible, les gants étant immédiatement noircis. C'est aussi bien entendu, un facteur de dégradation majeur des feuilles de papier.

Illustration n° 5 : Vue d'une page avant intervention



Les manipulations et la faiblesse des fixations des plantes ont entraîné de nombreuses cassures des spécimens. Les fragments se retrouvent mêlés dans le creux de la reliure.

Le papier lui-même, en plus de la poussière, présente des plis et de nombreuses petites déchirures sur les bords et quelques lacunes, sur les premières pages.

Illustration n° 6 : Fragments perdus dans le creux de la reliure

### Protocole d'intervention

L'objectif était clairement de limiter l'intervention au minimum. Il s'agissait de préserver l'existant, de le nettoyer et de le consolider, sans le transformer. Nous avons réalisé les opérations suivantes :

- Dépoussiérage et consolidation extérieure.
- Dépoussiérage<sup>1</sup> intérieur, page par page :



- collecte des débris,
- dépoussiérage des pages et du creux,
- consolidations localisées du papier<sup>2</sup>.

Illustration n° 7 : Vue d'une page dépoussiérée

<sup>1</sup> Matériaux de dépoussiérage : gomme wishab, gomme plastique, pinceaux doux.

<sup>2</sup> Papier japonais (18 et 29 grammes) et colle d'amidon.

- Reconstitution des plantes dont les fragments sont identifiables.



Illustration n° 8 : Vue de détail de feuilles reconstituées, avant retouche sur les consolidations en papier japonais

- Refixage des plantes et des anciennes fixations partiellement décollées.



Illustration n° 9 : Vue de détail d'une plante reconstituée et refixée

- Archivage des débris non identifiés.

La reliure n'a pas été touchée. Bien qu'elle soit usée, elle assure encore toute sa fonction de protection. Le papier marbré a été seulement refixé et le carton délaminé consolidé avec de la colle d'amidon.

L'archivage des débris végétaux non identifiés était une préoccupation majeure. Il s'agit de débris très variés (graines, fleurs, feuilles), impossibles à remettre en place.

L'objectif était de trouver une solution pour les conserver et les garder facilement accessibles pour une étude éventuelle. Le plus simple était aussi de les maintenir *in situ* afin d'éviter la dispersion ou la perte d'information.



Illustrations n° 10 & 11 : Vues des 2 tailles de pochette avec fragments à l'intérieur

Nous avons proposé d'utiliser des pochettes de polyester de qualité conservation. Elles sont découpées dans de feuilles d'album pour diapositives, négatifs ou documents graphiques. Nous avons choisi 2 tailles qui correspondaient aux fragments ( 52 x 57 et 75 x 112 cm)<sup>3</sup>.



Après découpage, une bande de papier japonais est fixée le long du bord supérieur avec de la colle vinylique. Cette bande va permettre la fixation sur les pages de papier avec de la colle d'amidon.



Illustration n° 12 : Vue d'un volume ouvert après intervention et fixation de pochettes

Les pochettes sont placées sur le verso des pages, à un endroit où elles ne risquent pas de toucher le spécimen situé sur la page en face après fermeture du livre (cf. illustration n° 12). Les fragments restent donc localisés entre les deux pages où ils ont été récoltés. La transparence du polyester permet un accès visuel immédiat.

<sup>3</sup> Feuilles d'album format A4 en Mylar commercialisées par Atlantis (réf. PLMP88 et PLMP99).



Nous avons trouvé des éléments épars dans les deux volumes : dans le 3499, une petite pochette formée d'une feuille manuscrite pliée contenant une étiquette et des éléments végétaux, dans le 3500, des morceaux de plantes et plusieurs languettes à l'emplacement d'origine non localisable. Il nous a paru important de trouver une solution pour stabiliser ces éléments.

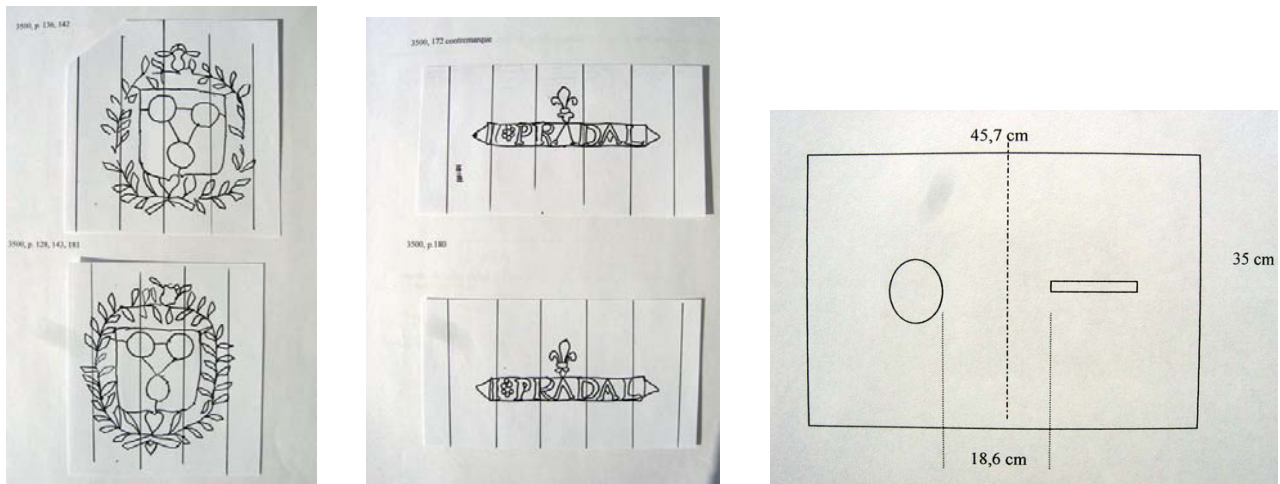
Nous avons proposé de rajouter des pages de papier japonais contrecollé, fixées par charnière, à la fin du livre. Nous y avons fixé la page manuscrite restaurée et remise à plat, les éléments végétaux et les languettes de papier

Illustration n° 13 : Vue d'une page rajoutée à la fin du livre

### Étude des papiers

La restauration est un moment d'accès privilégié au document. Nous avons inclus dans notre intervention une étude élémentaire des papiers afin de vérifier la parenté entre les deux volumes.

Il s'agit de feuilles de papier, vergé bien entendu, simplement pliées en deux pour construire les cahiers. Les bords n'ont pas été rognés, ce qui explique leur irrégularité et leur fragilité. Le relevé de filigrane est une opération particulièrement délicate sur un herbier du fait de la présence des plantes et ne peut être réalisé que sur certaines planches. Nous avons pu cependant observer que toutes les feuilles du premier volume sont identiques et laissent apparaître soit un filigrane, soit une contremarque.



Illustrations n° 14, 15 & 16 : Vues du filigrane, de la contremarque et schéma de la page reconstituée

Le deuxième volume est plus disparate. Nous avons pu relever, en plus du premier, deux autres types de filigranes.

L'apparition du même filigrane dans les deux volumes atteste l'utilisation de papier ayant la même provenance et prouve la parenté matérielle entre les deux ouvrages. C'est un argument complémentaire en faveur de l'attribution à Paulo Boccone, maintenant officialisée, de l'herbier 3500.

Le travail réalisé a respecté les critères habituels en restauration, de réversibilité des interventions et de stabilité des matériaux ajoutés. Sur des matériaux aussi sensibles et fragiles, ce sont des données essentielles.

Selon le souhait des conservateurs de la Bibliothèque, la forme originale a été respectée et modifiée le moins possible. L'inclusion de petites pochettes de polyester, ajout le plus visible, peut sans doute être critiquée d'un point de vue esthétique, mais elle nous a paru un moyen simple, économique et efficace de résoudre le problème de la conservation *in situ* des fragments végétaux.

Les deux volumes sont maintenant rangés dans des boîtes de conservation qui les protègent des atteintes de la poussière et de la lumière.

La restauration a permis de consolider le papier et d'améliorer la fixation des spécimens végétaux, mais ces deux ouvrages restent difficilement manipulables. Ils ont été depuis numérisés et sont consultables sur le site de la Bibliothèque inter-universitaire de Médecine. Cette solution permet d'en assurer la diffusion malgré leur grande fragilité.

Septembre 2005

ACCOLAD  
Agence régionale de coopération de Franche-Comté  
37 A rue Édouard Frossard, 90300 Cravanche  
Tél. : 03 84 26 99 51  
courriel : [accolad@livre-franchemonte.com](mailto:accolad@livre-franchemonte.com)  
Site : [www.livre-franchemonte.com](http://www.livre-franchemonte.com)



Agence régionale de coopération

Colloque « Voyages en Botanique », 16 & 17 juin 2005, Besançon